

CULTURE

La compagnie du Berger monte son 40^e spectacle

Après « Ruy Blas » à la Maison de la culture, la compagnie amiénoise monte un plus petit spectacle au centre Jacques-Tati, où il est question de vie de troupe.

ESTELLE THIÉBAULT

C'est un spectacle « qui nous ressemble », confie Olivier Mellor, le directeur de la compagnie du Berger. *Le Grand démontage*, monté au centre culturel Jacques Tati du 29 janvier au 2 février 2025, est aussi leur 40^e spectacle. La compagnie amiénoise qui sort de deux grands classiques du théâtre, en alexandrins *Britannicus* de Racine et *Ruy Blas* de Victor monté à la Maison de la culture puise cette fois dans le registre du café-théâtre pour monter ce spectacle qui s'inspire de plusieurs décennies de troupe. « C'était l'occa-

sion de nous surprendre nous-mêmes ».

HUIT COMÉDIENS AU PLATEAU

Le Grand démontage peut cette fois être monté dans des petites salles de 50 personnes. Mais ils sont quand même huit comédiens sur le plateau. La pièce, qui est le résultat d'une écriture collective, met en scène une troupe qui veut créer « un spectacle qui va révolutionner le paysage théâtral ». La première partie raconte les répétitions jusqu'à la première. C'est un ratage complet. Rien ne marche. Le directeur de la salle est furieux. Il vient leur dire, mais il est tué accidentellement.



La compagnie répète son nouveau spectacle au centre culturel Jacques-Tati depuis la mi-décembre.

Électrocuté. S'ensuit une scène de panique. « Tout va aller ensuite ce pire en pire », dévoile Olivier Mellor.

SUJETS GRAVES ET BEAUCOUP D'HUMOUR

Ce quarantième spectacle est une création sur mesure. Il y est question des affres de la création, des ego des uns et des autres, de la famille, de l'administration, de la baisse des subventions, de cette comédienne qui râle de devoir signer des fiches de frais alors qu'elle a

joué Agrippine. « Nous abordons des sujets graves pour mieux en rire ». La mise en scène ne manque pas de rythme. Il n'y a pas de portes qui claquent comme dans un vaudeville, mais on se frappe à coups de frites en plastique et il y a des coups de feu qui retentissent... Alors oui les comédiens de la compagnie du Berger parlent d'eux « parce que la mode est aujourd'hui au théâtre autocentré », mais pour mieux revendiquer leur amour

d'un théâtre où « l'invention et l'énergie priment », de ce mode de vie où les comédiens doivent aussi, quand le spectacle est terminé, décrocher les projecteurs, rouler les câbles, pousser des flight-cases, et repartir.

Mercredi 29 janvier à 19 h 30, jeudi 30 janvier à 14 h 30 (complet), vendredi 31 janvier à 10 heures (complet), samedi 1^{er} février à 16 heures et dimanche 2 février à 16 heures. Centre culturel Jacques-Tati, rue du 8 Mai 1945. Tarifs de 12 à 5€. Tel : 03 22 46 01 14